



COMMUNIQUÉ DE PRESSE | PRIX AWARE

LE CENTRE POMPIDOU ANNONCE LES RAPPORTEUR-EUSE-S ET NOMMÉ-ES DE LA 10^E ÉDITION DES PRIX AWARE 2026

12.05.26

Jury 2026 présidé par Jeanne Brun
Directrice adjointe chargée des Collections, Centre
Pompidou - Musée national d'art moderne

Jury 2026

Camille Morineau
Conservatrice, co-fondatrice et cheffe de cellule AWARE,
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne

Philippe Bettinelli
Conservateur au Service Nouveau Médias, Centre
Pompidou - Musée national d'art moderne

Myriam Mihindou
Artiste, lauréate du prix AWARE Nouveau Regard en
2022

Victorine Grataloup
Directrice du Triangle-Asterines, coprésidente de DCA

Salimata Diop
Commissaire d'exposition

Sébastien Faucon
Directeur conservateur au LAM, Villeneuve d'Ascq

L'année 2026 célèbre les 10 ans des Prix AWARE et l'ouverture d'un nouveau chapitre de leur histoire, par l'inscription de cet événement dans l'agenda institutionnel du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne que l'association AWARE a rejoint en janvier. Depuis leur création en 2016, les Prix AWARE – le Prix *Nouveau Regard* et le prix d'honneur – jouent un rôle essentiel dans la promotion et la reconnaissance des artistes femmes et non-binaires sur la scène artistique française. Cette initiative s'est imposée comme un puissant vecteur de visibilité pour les artistes, en France comme à l'international, perceptible tant dans l'actualité des expositions que dans l'attribution de distinctions majeures en art contemporain. Le Prix *Nouveau Regard* récompense un-e artiste en milieu de carrière et le prix d'honneur est décerné à un-e artiste justifiant de plus de quarante ans de carrière. Les lauréat-e-s de cette édition anniversaire seront annoncé-e-s le 12 mai 2026 au ministère de la Culture et bénéficieront d'acquisitions au sein des collections du musée national d'Art moderne.

Quatre rapporteur-euse-s — professionnel-le-s engagé-e-s du monde de la culture – nomment quatre artistes au prix Nouveau Regard

Cette année, quatre rapporteur-euse-s (dont un duo) — professionnel-le-s engagé-e-s du monde de la culture —

présélectionneront chacun-e deux artistes, nommé-e-s respectivement pour le Prix *Nouveau Regard* et le prix d'honneur. Ils et elles présenteront et défendront leur travail devant un jury composé de sept personnalités majeures du monde de la culture, réunissant des conservateur-ice-s du Musée national d'art moderne ainsi que des personnalités extérieures. Pour cette édition, les artistes sélectionné-e-s et les rapporteur-euse-s sont : Bettina Samson, nommée par Amélie Deschamps et Lucie Camous, duo d'artistes et chercheuses ; Saodat Ismailova, nommée par Dilda Ramazan, commissaire d'exposition et historienne de l'art ; Laura Gozlan, nommée par Vincent Enjalbert, commissaire d'exposition et responsable des expositions à Bétonsalon ; ainsi que Cécile B. Evans, nommé-e par Juliette Desorgues, commissaire d'exposition et critique d'art.

Nommé.es

Bettina Samson

La pratique plastique protéiforme de Bettina Samson comprend la sculpture, l'installation *in situ* et la photographie. Ses projets se nourrissent aussi bien des arts populaires que des avant-gardes et des utopies, des avancées technologiques que des phénomènes naturels. Entremêlant recherche documentaire et anecdotes, ses œuvres laissent émerger des récits inexplorés, dont ceux connectés aux mouvements féministes. À travers l'improvisation formelle et une expérimentation poussée de matériaux comme la céramique, Bettina Samson joue des échelles, des perceptions et des processus, et invite le spectateur, la spectatrice à la découverte d'un monde à la croisée des sciences, de l'histoire et du mysticisme.

Saodat Ismailova

Saodat Ismailova est une artiste et cinéaste installée à Paris dont le travail tisse des souvenirs personnels et collectifs, des mythes et des rituels dans la vie quotidienne, évoquant les histoires multiples de l'Asie centrale. Elle a étudié à l'Institut d'État des arts de Tachkent (Ouzbékistan), à Fabbrica (Italie) et au Fresnoy - Studio national des arts contemporains (France). Elle a récemment exposé en solo au Pirelli HangarBicocca, à Milan (2024-2025), au Eye Filmmuseum, à Amsterdam (2023), et au Fresnoy, à Tourcoing (2023). Son travail a été présenté à la Biennale de Venise (2013, 2022), à la documenta fifteen (2022) et dans les principaux festivals de cinéma internationaux. En 2021, elle a fondé DAVRA, un collectif dédié à la connaissance culturelle de l'Asie centrale.

Laura Gozlan

Formée en scénographie à l'Université d'art et de design d'Helsinki, puis diplômée de l'ENSAD (Paris) et du Fresnoy (Tourcoing), Laura Gozlan vit et travaille à Paris. Nourris de références multiples, ses films mettent en scène des situations abruptes et des personnages ambigus, oscillant entre désir et (in) satisfaction, au sein d'environnements contrastés. À travers une série de microfiction dans lesquelles elle se met en scène, l'artiste documente les transformations de MuM, une figure androgyne qui navigue entre différents âges et états de conscience altérés. Marquées par une esthétique de la prothèse et de la sénescence, ses œuvres troublent les frontières du corps post-humain. Son travail a notamment été présenté dans le cadre d'expositions personnelles et collectives au Kunstraum Niederoesterreich (Vienne) en 2024, aux Bains-Douches (Alençon) en 2022, au MQ.CO. (Montpellier) et à 40mcube (Rennes) en 2021, à FUTURA (Prague) en 2020, au CAC Parc Saint Léger en 2018 (Pougues-les-Eaux) et aux Rencontres de la photographie (Arles) en 2016.



Portrait de Bettina Samson
© Laurent Edeline



Portrait de Saodat Ismailova
© Art Basel Awards



Portrait de Laura Gozlan
© Tous droits réservés

Cécile B. Evans

Cécile B. Evans est un·e artiste américano-belge vivant et travaillant à Saint-Denis. Leur travail examine la valeur de l'émotion et sa capacité de rébellion lorsqu'elle entre en contact avec des structures idéologiques, physiques et technologiques. En 2024, l'artiste a été invité·e à réaliser un projet spécial par Miu Miu, et en 2025, iel a été chargé·e d'une installation in situ pour la 16e Biennale de Sharjah. Cécile B. Evans a auparavant réalisé de nouvelles commandes au Centre Pompidou (France), au Museo d'Arte Moderne di Bologna (Italie), à la Tate Liverpool (Royaume-Uni), à Lafayette Anticipations (France), à Tramway (Royaume-Uni), aux Serpentine Galleries (Royaume-Uni), au Castello di Rivoli (Italie), au Museum Abteiberg (Allemagne), à la Biennale de Berlin (Allemagne) et à la Biennale de Sydney (Australie). Leur travail a également été exposé à la High Line (États-Unis), à la Whitechapel Gallery (Royaume-Uni), au Haus der Kunst (Allemagne), à la Renaissance Society de Chicago (États-Unis), au Singapore Art Museum, au Mito Art Tower (Japon), entre autres. Les films de Cécile B. Evans ont été présentés dans des festivals tels que le New York Film Festival et le Festival international de Rotterdam. Leur travail fait partie de collections publiques telles que le MoMA de New York (États-Unis), le Whitney Museum (États-Unis), le Centre Pompidou (France), le Louisiana Museum of Modern Art (Danemark) et le National Museum of Modern and Contemporary Art de Séoul (Corée du Sud).



Portrait de Cécile B. Evans
© Ines Manai

Rapporteur.euses

Lucie Camous et Amélie Deschamps (duo)

Dans sa pratique artistique et curatoriale, Lucie Camous adopte un point de vue politique et se situe au croisement de formes artistiques, théoriques et militantes. Les mécanismes de pouvoirs, les dynamiques de résistances et les savoirs situés sont les notions alimentent l'ensemble de ses engagements artistiques. Sa démarche, ancrée dans des narrations intimes, se déploie autour des normes, de leurs frontières et des enjeux sensibles liés à leurs désirs de franchissement. En 2019, aux côtés d'Hélène Fromen (artiste et auteure) et de Linda DeMorrir (DJ et artiste) Lucie Camous co-fonde Modèle vivant·e, collectif expérimental et transféministe de dessin et de représentations dissidentes. Modèle vivant·e, par le dessin et la performance, ouvre des zones d'expérimentation et réinvente le format d'atelier. En 2022, avec No Anger (docteurs en science politique, artiste et auteurs) et en tant que personne concernée par le handicap qu'iel crée Ostensible, structure de recherche-crédation active dans les champs des crip/disability studies et de l'art contemporain.

Amélie Deschamps, née en France, étudie les langues nordiques et part vivre en Norvège à l'âge de 19 ans. Diplômée des Beaux-Arts de Cergy en 2010, elle fait dans ce cadre un stage de broderie inuite sur peau de phoque au Groënland en 2009. En immersion, elle explore différents corps ethnographiques, la neuroplasticité, et produit des pièces performées, installations, sculptures, vidéo, son en impliquant régulièrement les communautés concernées. En 2013, elle suit le post-diplôme à l' ENSBA de Lyon aux côtés de Francois Piron. Elle a résidé et travaillé au Québec de 2013 à 2017 avant de se ré-installer à Caen en 2017 où elle réside, élève sa fille et travaille. En 2025-2028, elle intègre le doctorat en arts par la pratique au sein de la Villa Arson et de l'université de Côte d'Azur avec le projet " CRIPhasie : une utopie ambiguë ".



Portrait de Lucie Camous
© Fantino



Portrait de Amélie Deschamps
© Tous droits réservés

Dilda Ramazan

Dilda Ramazan est curatrice et doctorante à Sorbonne Université et elle siège au Advisory Council du Pitt Rivers Museum d'Oxford. Ses recherches portent sur les scènes de l'art contemporain au Kazakhstan, en Ouzbékistan et au Kirghizistan durant la période post-indépendance, dans une perspective comparative. Parmi ses projets curatoriaux récents figurent une exposition collective de peintres karakalpaks à la Salle centrale d'exposition de Tachkent, ainsi que *YOU ARE HERE. Central Asia*, co-curatée avec Aida Sulova à la Fondazione Elpis de Milan.

Vincent Enjalbert

Diplômé en histoire de l'art à l'École du Louvre et en études curatoriales à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Vincent Enjalbert est curateur et travailleur de l'art. Ses recherches universitaires ont porté sur l'émergence de réseaux d'artistes femmes en France et aux États-Unis depuis les années 1970, au prisme des travaux de la critique d'art Aline Dallier-Popper et de l'histoire de la A.I.R. Gallery, à New York. Commissaire en résidence au sein du Théâtre des Expositions aux Beaux-Arts de Paris en 2021-2022, il a curaté l'exposition « Misfire » articulée autour des politiques de l'échec dans la création artistique et co-organisé l'événement « Nous ne sommes (toujours) pas quelque part » à partir de l'œuvre du cinéaste et curateur portugais Ernesto de Sousa, dans le cadre du Festival d'Automne. En parallèle de ses activités curatoriales, il a été responsable des études à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, chargé de travaux dirigés en art moderne et art contemporain à l'École du Louvre et responsable du programme de résidence Art Explora x Cité internationale des Arts. En 2024, il a rejoint l'équipe de Bétonsalon en tant que responsable des expositions.

Juliette Desorgues

Juliette Desorgues est commissaire d'exposition et autrice, basée à Paris. Formée en histoire et théorie de l'art à l'Université d'Édimbourg, à l'Université de Vienne et à University College London, elle développe une pratique curatoriale internationale de manière indépendante ainsi qu'au sein d'institutions. De 2019 à 2021, elle a été curatrice à MOSTYN (Llandudno, Pays de Galles), et de 2013 à 2017, commissaire associée à l'Institute of Contemporary Arts, Londres. Elle a également occupé des fonctions curatoriales à la Barbican Art Gallery, Londres, et à la Generali Foundation, Vienne. En tant qu'autrice, elle écrit régulièrement des textes pour des monographies et contribue également à des publications telles qu'*Art Basel Stories*, *Art Monthly*, *Frieze*, *Mousse* et *Spike*. Elle est membre du conseil d'administration de la Fondation Jacqueline de Jong.

Le jury 2026 sera présidé par Jeanne Brun (Directrice adjointe chargée des Collections, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne), et composé de : Camille Morineau (Conservatrice, co-fondatrice et cheffe de cellule AWARE, Centre Pompidou - MNAM), Philippe Bettinelli (Conservateur au Service Nouveau Médias, Centre Pompidou - MNAM), Myriam Mihindou (artiste, lauréate du prix AWARE Nouveau Regard en 2022), Victorine Grataloup (Directrice du Triangle-Asterines, coprésidente de DCA), Salimata Diop (commissaire d'exposition) et Sébastien Faucon (Directeur conservateur au LAM, Villeneuve d'Ascq).



Portrait de Dilda Ramazan
© Tous droits réservés



Portrait de Vincent Enjalbert
© Nadezhda Ermakovaa



Portrait de Juliette Desorgues
© Rob Kulisek

Une nouvelle impulsion institutionnelle pour les 10 ans des Prix AWARE

En janvier 2026, AWARE a rejoint le Centre Pompidou en tant que programme au sein du Musée national d'art moderne, pour y poursuivre et développer ses missions de recherche et de valorisation fondamentales, et renforcer l'action menée par le Musée dans ce domaine, sur les créatrices représentées dans la collection ou appartenant à l'histoire de l'art moderne et contemporain. L'engagement du Centre Pompidou témoigne de sa volonté affirmée d'accompagner les artistes femmes et non-binaires de la scène française et confirme l'importance du travail mené depuis de nombreuses années par les équipes d'AWARE dans ce domaine.

Ce rapprochement a lieu dans le prolongement d'un dialogue constructif entre le Centre Pompidou et l'association AWARE, créé à la suite du travail remarquable réalisé par Camille Morineau pour « elles@centrepompidou », accrochage thématique des collections du Musée national d'art moderne de mai 2009 à février 2011, dont elle était commissaire.

Cette intégration permet la poursuite des travaux de recherche et le rayonnement de l'activité d'AWARE, soutenue depuis plusieurs années par le ministère de la Culture et développée sans relâche grâce à de nombreux et fidèles mécènes.

À propos des Prix AWARE

AWARE a développé des prix résolument féministes dans leur méthode : des prix qui offrent de la visibilité à des artistes n'ayant pas bénéficié d'une reconnaissance institutionnelle suffisante, qui questionnent les critères de sélection et de distinction dans le monde de l'art, et qui attirent l'attention des professionnel-le-s comme des publics sur les inégalités persistantes. AWARE a œuvré également de manière active à l'amélioration des conditions de travail de ces artistes, grâce à un accompagnement sur le long terme et sur mesure, à travers des expositions, résidences, publications, et événements.

Les Prix AWARE s'est par ailleurs révélé être un vecteur de visibilité pour une jeune génération de commissaires, invité-e-s à devenir rapporteur-euse-s afin de partager leur regard sur la scène artistique contemporaine française et de défendre, devant le jury, les parcours des artistes sélectionné-e-s. Il a su également, au fil des années, fédérer des institutions françaises et internationales, à travers des partenariats et la participation des directeur-ice-s et conservateur-ice-s au jury.

Désormais porté par l'un des plus grands musées d'art moderne au monde, et bénéficiant déjà du soutien du ministère de la Culture ainsi que de son mécène historique CHANEL, le Prix AWARE connaîtra un rayonnement sans précédent, en France et à l'international. Les lauréat-e-s bénéficieront d'acquisitions au sein des collections du musée national d'Art moderne.

À propos d'AWARE

Co-fondée en 2014 et dirigée par l'historienne de l'art Camille Morineau, AWARE: Archives of Women Artists, Research & Exhibitions a été une association à but non lucratif jusqu'en 2026, où le projet a intégré le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne. Composée d'une équipe internationale, la cellule AWARE travaille à rendre visibles les artistes femmes et non binaires en produisant et en mettant en ligne sur son site Internet trilingue (français/anglais/japonais) des contenus gratuits sur leurs œuvres.

AWARE représente une diversité de voix, avec des textes rédigés par plus de 500 chercheur-euse-s, curateur-ice-s, historien-ne-s de l'art féministes, critiques d'art et activistes du monde entier. Cette ressource unique en son genre rassemble des contenus dédiés aux artistes femmes et non-binaires du champ des arts visuels, du design et de l'architecture, sans limite de médium ni de pays.

Afin de partager largement la recherche sur les artistes femmes et les études de genre, AWARE organise aussi des colloques, tables-rondes et séminaires en partenariat avec des institutions, universités, musées et d'autres structures indépendantes à l'échelle internationale, et édite ses propres publications.

À propos du Centre Pompidou

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le lieu d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire profondément ancré dans la cité, ouvert sur le monde. En 2025, il a initié une véritable métamorphose qui lui permet de rester en mouvement pendant tout le temps de sa rénovation, jusqu'à sa réouverture en 2030. Durant cette période, le programme « Constellation » se déploie à Paris, en France et à l'international. Le chantier du Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art se poursuit en parallèle et son ouverture est prévue en 2026, à Massy.

Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice

Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

Attachée de presse

Mia Fierberg

Informations pratiques

AWARE
awarewomenartists.com

Réseaux sociaux :
Suivez nos actualités sur [LinkedIn](#),
[Facebook](#) et [Instagram](#)

Contact presse :

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Liane Beckley 06 69 11 02 20
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07